



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ F.S.S.P.X - Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

L'Annonciation commentée par saint Antoine de Padoue

Le mot de l'aumônier

Le Père Ferdinand Coiteux, o.f.m, a publié en 1946 un opuscule intitulé *Les Louanges à Marie d'après saint Antoine de Padoue*¹. Il s'agit d'une série de prédications mariales radiodiffusées pour les malades. Chaque émission commente un sermon de saint Antoine sur la Vierge Marie.

Une des émissions, intitulée *Marie et les pétales du lis ou les degrés du trône de Salomon*, reprend un sermon de saint Antoine pour le 5^e dimanche après la Pentecôte, dans lequel le saint Docteur² affirme que le trône de Salomon³ est une figure de l'Église, de l'âme fidèle et de la Vierge Marie.

Le saint y développe le thème marial suivant : « *Le roi Salomon fit un trône d'ivoire et le couvrit d'or pur. Ce trône avait six degrés et la partie supérieure en était arrondie par derrière ; il y avait des bras de chaque côté du siège ; deux lions étaient près des bras et douze lions sur les six degrés de chaque côté. Marie est appelée le trône du vrai Salomon*⁴. Dieu dit de Lui-même, dans le Livre de l'Écclésiastique⁵ : *J'habite dans les hauteurs et mon trône est sur une colonne de nuées.* »

Saint Antoine précise que c'est comme si Dieu disait : « *Moi qui habite sur les hauteurs dans le Père, J'ai choisi un trône dans une pauvre Mère.* » Et il précise : « *Notez que... ce trône est d'ivoire, parce que la bienheureuse Marie est comme l'ivoire, blanche par son innocence, et froide (du fait qu'elle est) sans inclination à la concupiscence. En Marie elle-même, il y a 6 degrés (de vertus) que signale saint Luc*⁶. »

Voici donc, d'après saint Antoine, quelles sont les six vertus que la très sainte Vierge Marie a pratiquées dans le mystère de l'Annonciation, vertus symbolisées par les six degrés du trône de Salomon.

Le **premier degré** de vertu qu'elle a pratiqué c'est la **réserve**. « *Le langage de l'Ange l'a troublée.*

De là ces paroles : l'adolescent se fait remarquer par sa réserve, le jeune homme par son hilarité, le vieillard par sa prudence. ». Or, on pense que l'Annonciation eut lieu vers la quinzième année de la Vierge Marie qui n'était encore qu'une adolescente.

Le **deuxième degré** fut la **prudence**. « *En effet, en réponse à l'Ange, elle n'a pas affirmé ni nié, mais elle a commencé à penser, et elle se disait à elle-même : Que signifie cette salutation ?* » Elle suspend sa décision avant d'acquiescer.

Le **troisième degré** de vertu de Marie dans l'Annonciation, c'est la **modestie**. Elle expose simplement son doute : sa question concerne le mode de réalisation du mystère et non pas sa possibilité⁷. Elle cherche à s'informer : « *Comment cela se fera-t-il ?* »

Le **quatrième degré** est la **constance** dans son bon dessein. En effet, elle a résolu de rester Vierge. Après son mariage, saint Joseph a ratifié son vœu de virginité et l'a, lui-même, aussi prononcé. C'est le sens de son explication : « *Car je ne connais point d'homme* »⁸.

Le **cinquième degré** de la Vierge dans ce mystère, c'est l'**humilité**. Elle s'efface et ne se met pas en avant, mais elle dit : « *Voici la servante du Seigneur* ». *Ecce ancilla Domini* : Montfort signale, dans le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, au numéro 72, qu'*ancilla* veut dire esclave.

Enfin, le **sixième degré** de vertu de Marie, c'est l'**obéissance**. Dès que l'Archange Gabriel lui a donné la réponse à son interrogation et la solution au problème qui porte sur le mode de réalisation et non sur le fait de sa réalisation, elle répond : *Fiat !* : « *Qu'il me soit fait selon votre parole !* ». La très sainte Vierge Marie obéit à Dieu promptement.

Saint Antoine dit encore que ces **six vertus** sont comme les **six pétales du lis de pureté** qu'est la très sainte Vierge Marie ! ✍

Abbé Guy Castelain+

¹ *Mes mardis à la radio, 3^e série*. Éditions franciscaines, Montréal (Canada), 1946. Cet article s'inspire des pages 127 à 132 de cet opuscule.

² Honoré par l'Église du titre de *Docteur évangélique*.

³ 1 Rois X, 18-20.

⁴ C'est-à-dire Jésus-Christ, le vrai Roi pacifique dont Salomon est la figure.

⁵ Eccli. XXVII, 20.

⁶ Lc I, 26-38.

⁷ Marie ne s'interroge que sur le *comment* du mystère de sa Maternité. Zacharie, lui, a douté de la *possibilité* de la conception mystérieuse d'Élisabeth. C'est pourquoi il fut puni de mutisme jusqu'à la naissance de saint Jean-Baptiste.

⁸ Pour approfondir ce sujet, lire : *Mystère de la Paternité de saint Joseph*, D.-J. Lallement, Téqui, 1986, pp. 96-107. Par ailleurs, l'expression « *connaître son mari* » équivalait soit à « *consommer le mariage* », soit à « *en faire usage* ».



La Tradition méditée à la Montfort dans le Rosaire

Ce Rosaire médité est tiré d'un livret intitulé *Nouvelle méthode pour méditer individuellement ou collectivement le Rosaire*, réalisé par un certain M. l'abbé Levert. L'auteur ne le dit pas, mais il s'agit, ni plus ni moins, d'un Rosaire médité, selon la méthode de saint Louis-Marie de Montfort. Les sources sont : l'Écriture sainte et la Tradition, en particulier la Liturgie. Il a été imprimé à Coutances et a reçu *Nihil obstat* et *Imprimatur* (sans dates).

Premier mystère joyeux

L'Annonciation

Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine en l'honneur de votre Incarnation, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, une profonde humilité de cœur. Ainsi soit-il.

Notre Père... [Puis aux 10 Ave :]

1. L'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu vers la Vierge Marie (Lc I, 26-27).

2. Etant entré chez elle, il lui dit : « *Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous* » (Lc I, 28).

3. Marie est troublée par cette salutation de l'Ange ; elle ne comprend pas (Lc I, 29).

4. L'Ange la rassure : « *Ne craignez pas Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu* » (Lc I, 30).

5. L'Ange dit encore : « *Voici que vous concevrez et enfanterez un Fils à qui vous donnerez le nom de Jésus* » (Lc I, 31).

6. L'Ange poursuit : « *Il sera Grand et sera appelé le Fils du Très-Haut* » (Lc I, 32).

7. Marie répliqua : « *Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?* » (Lc I, 34).

8. L'Ange répondit : « *L'Esprit-Saint surviendra et la puissance du Très-Haut opérera en vous* » (Lc I, 35).

9. La Vierge Marie répondit : *Je suis la servante du Seigneur, et qu'en moi se fasse ce que vous m'annoncez* » (Lc I, 38).

10. Et le Fils de Dieu s'est fait homme et Il a habité parmi nous (Jn I, 14).

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère de l'Incarnation, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment humbles. Ainsi soit-il.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*) :

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chapitre I. Nature de la parfaite dévotion (120-133)

Chapitre II. Motifs de la parfaite dévotion (134-212)

Section I. Énumération des motifs eux-mêmes (134-182)

Section II. Figure biblique de la parfaite dévotion (183-212)

Art. 1. Histoire de Jacob et Ésaü (184).

Art. 2. Sens littéral et spirituel de cette histoire (185-200)

§ I. Ésaü, figure des réprouvés (185-190)

§ II. **Jacob, figure des prédestinés** (191-200)

A. Exposé du sens littéral (191-195)

B. **Exposé du sens spirituel** (196-200)

B. Exposé du sens spirituel

Jacob est la figure aussi bien de Jésus-Christ que des prédestinés. Notre-Seigneur est le chef des prédestinés et ceux-ci ne sont prédestinés que dans la mesure où ils sont conformes à ce divin modèle (Rom. VIII, 29). Précisément à cause de cette ressemblance, Jésus est constitué comme le premier-né d'un grand nombre de frères. À ce point de vue, Jacob et les prédestinés pourront être considérés comme les cadets de la famille divine, et non plus Ésaü, mais Notre-Seigneur comme l'aîné, celui dont Marie nous communique les mérites. Cette remarque a son importance pour comprendre la suite de cette figure biblique. Nous prenons désormais Jacob comme figure des prédestinés et rien que des prédestinés, c'est-à-dire de ceux qui veulent recevoir la bénédiction divine à laquelle seul Notre-Seigneur a droit. Pour atteindre ce but, ils se remettent entre les mains de Marie, et voici la conduite qu'ils gardent tous les jours à son égard, reproduisant point par point la conduite de Jacob à l'égard de Rébecca.

1° Comme Marie, les prédestinés aiment la vie intérieure. « *Ils sont sédentaires à la maison avec leur mère* », c'est-à-dire : ils aiment la retraite et se livrent volontiers à l'oraison, mais toujours à l'exemple et dans la compagnie de Marie. Cette bonne Mère, en effet, a toujours aimé et pratiqué la retraite et l'oraison. Elle estimait beaucoup plus le travail caché de sa perfection personnelle, que le travail extérieur, même de l'apostolat. Et lorsque pour obéir à la volonté divine, elle dut collaborer au salut du monde, elle le fit sans sortir de son recueillement

habituel, ni rechercher les regards ou l'approbation du monde. De même elle apprend à ses esclaves d'amour à mettre au-dessus de toute préoccupation extérieure le soin de leur propre salut. C'est une œuvre plus importante que de faire par soi-même des merveilles de nature et de grâce dans le monde au détriment de cette unique affaire, comme le font tant d'Ésaü et de réprouvés.

Ainsi, les esclaves d'amour sont-ils chargés, de par la volonté de Dieu et celle de Marie, de paraître dans le monde pour remplir les devoirs de leur état, pour prendre contact avec les âmes qu'ils doivent évangéliser. Ils s'acquitteront de ces fonctions sans rien perdre de leur équipement habituel, sans rechercher la louange ou les applaudissements des hommes, sans renverser, ni théoriquement ni pratiquement, la hiérarchie des valeurs. Les œuvres extérieures sont bonnes et même nécessaires, mais il ne faut pas qu'elles détournent du travail de sa propre sanctification, ni qu'elles prennent la priorité sur ce travail. Tous les autres ouvrages auprès de celui-ci ne sont que jeux d'enfants.

Non seulement les prédestinés restent à la maison avec Marie, mais ils restent encore dans la maison de Marie. Non seulement ils sont soumis à Marie comme Jésus dans la maison de Nazareth, mais ils habitent, comme Jésus avant sa naissance, dans le bel intérieur de Marie. Pour chanter le bonheur de ce divin séjour où l'homme s'enrichit de mérites en allant de vertu en vertu, Montfort emprunte les paroles du psaume 83 :

- *Quam dilecta tabernacula, Domine virtutum* : Seigneur Jésus, que vos tabernacles sont aimables.

- *Passer invenit sibi domum et turtur nidum ubi reponat pullos suos* : Le passereau (c'est-à-dire l'homme passager sur cette terre) a trouvé une maison pour se loger (c'est-à-dire Marie) et la tourterelle (c'est-à-dire l'exilé soupirant après la patrie) a trouvé un nid pour mettre ses petits (également Marie).

- *Beati qui habitant in domo tua Domine* : Oh ! Qu'heureux est l'homme qui habite dans votre maison, c'est-à-dire la maison de Marie, où Vous avez le premier fait votre demeure !

- *Beatus vir cujus est auxilium abs te ! Ascensiones in corde suo disposuit in valle lacrimarum in loco quem posuit !* : C'est dans cette maison des prédestinés (où il a choisi d'habiter) qu'il reçoit son secours de Vous seul (sans compter comme Ésaü et les réprouvés sur sa propre habileté), et qu'il a disposé des montées et des degrés de toutes les vertus dans son cœur, pour s'élever à la perfection dans cette vallée de larmes (voir la pratique intérieure, agir en Marie : VD 261-264).

À suivre...

Les merveilleux cantiques du Père Grignon...



Voici un cantique du saint poète, Louis-Marie Grignon de Montfort, très connu car il est souvent chanté dans les lieux de cultes. Cependant, les cantiques de fin de messe ne dépassent jamais trois, quatre ou cinq couplets, ce qui ne permet pas d'en apprécier les belles strophes toujours omises.

Par l'Ave Maria...

Refrain. Par l'*Ave Maria*, le péché se détruira !
Par l'*Ave Maria*, le Grand Jésus règnera !

17. Il éclaire, il enflamme,
Il protège, il nourrit,
Il rassure, il guérit,
Il donne grâce à l'âme.

20. Quand on sait bien le dire,
Qu'on est riche et savant,
Quand même seulement
On ne saurait pas lire !

21. Pour moi quoi qu'on en dise,
Afin de plaire à Dieu,
Je le dis en tous lieux,
Chez moi, comme à l'église.

22. Si je me lève ou couche,
En sortant, en entrant,
Dehors comme dedans,
Je l'ai toujours en bouche.

23. Je suis insurmontable
Quand j'ai dit mon *Ave*,
Je suis tout animé,
Je ne crains pas le diable.

25. Oh ! Conseil salutaire !
Oh ! Excellent secret !
Pour devenir parfait,
Par jour dire un Rosaire.

26. Qui s'y rendra fidèle
Marchera vite ment,
Vivra parfaitement,
Mourra tranquillement,
Montera sûrement
À la vie éternelle.

Cantique n° 47 (extraits rarement chantés).
Recueil du R. P. Fradet, s.m.m. 1932.

Le mystère de l'Annonciation selon Montfort



Les vrais dévots à la Sainte Vierge auront une singulière dévotion pour le **grand mystère de l'Incarnation du Verbe, le 25 de mars, qui est le propre mystère de cette dévotion**, parce que cette dévotion a été inspirée du Saint-Esprit : 1) pour honorer et imiter la dépendance ineffable que Dieu le Fils a voulu avoir de Marie, pour la gloire de Dieu son Père et pour notre salut, laquelle dépendance paraît particulièrement dans ce mystère où Jésus-Christ est captif et esclave dans le sein de la divine Marie, et où Il dépend d'elle pour toutes choses ; 2) pour remercier Dieu des grâces incomparables qu'Il a faites à Marie et particulièrement de l'avoir choisie pour sa très digne Mère, lequel choix a été fait dans ce mystère : ce sont là les deux principales fins de l'esclavage de Jésus en Marie (VD 243).

Le temps ne me permettant pas de m'arrêter ici pour **expliquer les excellences et les grandeurs du mystère de Jésus vivant et régnant en Marie, ou de l'Incarnation du Verbe**, je me contenterai de dire en trois mots : 1) que c'est ici le premier mystère de Jésus-Christ, le plus caché, le plus relevé et le moins connu ; 2) que c'est en ce mystère que Jésus, de concert avec Marie, dans son sein qui est pour cela appelé des saints « la Salle des secrets de Dieu », a choisi tous les élus ; 3) que c'est en ce mystère qu'Il a opéré tous les mystères de sa vie qui ont suivi, par l'acceptation qu'Il en fit : Jésus, entrant dans le monde, dit : Voici que Je viens pour faire votre volonté, etc. (citation se référant à Heb. X, 5-10) ; et, par conséquent, 4) que ce mystère est un abrégé de tous les mystères, qui renferme la volonté et la grâce de tous ; enfin, 5) que ce mystère est le trône de la miséricorde, de la libéralité et de la gloire de Dieu. Le trône de sa miséricorde pour nous, parce que, comme on ne peut approcher de Jésus que par Marie, on ne peut voir Jésus ni Lui parler que par l'entremise de Marie. Jésus, qui exauce toujours sa chère Mère, y accorde toujours sa grâce et sa miséricorde aux pauvres pécheurs : *Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiae* (Introït de la fête du Cœur Immaculé de Marie, 22 août). C'est le trône de sa libéralité pour Marie, parce que, tandis que ce nouvel Adam a demeuré dans ce vrai paradis terrestre, Il y a opéré tant de merveilles en cachette que ni les anges, ni les hommes ne les comprennent point ; c'est pourquoi les saints appellent Marie « la Magnificence de Dieu » comme si Dieu n'était magnifique qu'en Marie. C'est le trône de sa gloire pour son Père, parce que c'est en

Marie que Jésus-Christ a parfaitement calmé son Père, irrité contre les hommes ; qu'Il a parfaitement réparé la gloire que le péché Lui avait ravie, et que, par le sacrifice qu'Il y a fait de sa volonté et de Lui-même, Il Lui a donné plus de gloire que jamais ne Lui avaient donné tous les sacrifices de l'ancienne loi, et enfin qu'Il Lui a donné une gloire infinie, que jamais Il n'avait encore reçue de l'homme (VD 248).

Pour approfondir les beaux mystères de l'Annonciation et de l'Incarnation, on relira avec profit les bulletins n° 10 et 38.

Retraites Mariales Montfortaines : inscrivez-vous !



- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**
du 4 juin au 9 juin 2018 (mixte, 20 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite à l'Étoile du Matin (57)**
du 9 au 14 juillet 2018 (mixte, 36 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Chauvet
L'Étoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.
- ❖ **Retraite à Marlieux (01)**
du 9 au 14 juillet 2018 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : abbé P. Gendron
Prieuré Saint François-Régis ☎ 04.77.40.20.55.
- ❖ **Retraite au Trévoux (29)**
du 16 au 21 juillet 2018 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.
- ❖ **Retraite à Enney (CH)**
du 23 au 28 juillet 2018 (mixte, 24 places)
Directeur de la retraite : abbé C. Pellouchoud
Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.
- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**
du 3 au 8 décembre 2018 (mixte, 20 places)
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.



❖ **2 551 membres** au 28 février 2018.

❖ Le samedi **3 mars 2018**, la Messe est célébrée pour les membres vivants et défunts.

❖ **Reçus fiscaux** : à demander au moment du don.
Chèques à l'ordre de : C.M.R.C. - F.S.S.P.X.

❖ **Attention, nouvelle adresse mél** : cmrc@fssp.x

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

❖ **IPNS. Responsable de publication** :
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.